



**Ecole Universitaire de Recherche  
CREATIVITE TRANSFORMATION EMERGENCES (CREATES)**



Appel à communications

**EXTENSION DU DOMAINE DU RECIT CRIMINEL : MAFIAS ET TRANSMEDIA**

Journée d'études interdisciplinaire

20 novembre 2020

Université Côte d'Azur, Campus Carlone

**Cette journée d'études entend préparer les travaux d'un colloque international prévu pour le printemps 2021 ainsi que la création, à l'Université Côte d'Azur, d'un Observatoire du Récit Criminel (ORC-UCA).**

Dans ce cadre évolutif, on souhaite explorer l'actuel écosystème transmédiatique afin de privilégier l'analyse des modalités de création, production, diffusion et réception dans de multiples médias d'œuvres de fiction ayant en partage la représentation de la criminalité organisée. En effet, sans négliger les apports critiques déjà disponibles, il ne s'agit pas ici de se consacrer à des problématiques générales, de privilégier le débat sur les nouveaux usages transmédiatiques des histoires ou, comme cela a été fait à de nombreuses reprises dans la dernière décennie, sur la définition même de transmédiaticité. Il s'agit plutôt de tester les acquis et de faire avancer la réflexion *in vivo*.

Si on a choisi de se focaliser sur des objets narratifs spécifiques, c'est parce qu'ils inspirent à l'heure actuelle, en Europe comme ailleurs, des pratiques de recodification singulièrement actives et variées, dont il est urgent de cerner les spécificités, de comprendre les ramifications, d'évaluer le rayonnement. Le succès transmédiatique exceptionnel du récit criminel, la grande visibilité qu'il accorde aux organisations criminelles (mafia, camorra, 'ndrangheta, grand banditisme, cartels de la drogue, narco-terrorisme), s'il est impressionnant et par conséquent significatif au plan quantitatif, pose également d'emblée la question des enjeux éthiques des représentations diffuses, continues, capillaires, d'intentions et comportements inscrits dans l'illégalité qui, partant, confortent une perception décomplexée du crime. Aussi apparaît-il nécessaire de s'interroger sur la fonction qu'exercent les différents acteurs de la construction et de la création du récit criminel (auteurs, industries culturelles, publics), sur les mutations qui interviennent à plusieurs niveaux (factuel, imaginaire, sociétal) lors de la migration du sens vers des dispositifs ou outils autres que le support narratif original (livre). À ce propos, il faudra tenir compte de situations d'adaptation disparates, allant des médias forts ou traditionnels (télévision, cinéma, BD) aux médias informels ou webcentrés (blogs, live journals, réseaux sociaux, digi-romans, webisodes, jeux en réalité alternée, darkweb) sans oublier d'approfondir le rôle que jouent les interprétations critiques dès lors qu'elles légitiment, en s'efforçant de les rendre intelligibles, des dynamiques narratives de plus en plus outillées, encodées et autonomes, susceptibles de briser le lien entre l'œuvre fondatrice et ses adaptations et, *in fine*, de valoriser la réalité du crime par le biais de représentations détournées.

Co-construction, co-création, contre-narration, narration participative, écriture collaborative, action créative mutuelle, multi-auctorialité, distribution diffusée, expansion textuelle, réception communautaire, sérialisation, gadgétisation du récit, imprégnation active : vaste est la palette des notions qui attendent d'être interrogées, y compris pour un même contenu fictionnel. C'est pourquoi cette journée d'études désire afficher résolument sa dimension interdisciplinaire et souhaite faire appel aux contributions de chercheurs issus de différents secteurs scientifiques et horizons culturels, porteurs de méthodologies, d'approches et de projets complémentaires, garants de la richesse et de l'avenir du débat.

Les propositions de communication, rédigées en français, anglais ou italien, devront comporter un titre, un bref résumé de la communication (5000 caractères espaces compris) et une bibliographie (10 lignes maximum).

Elles seront envoyées aux deux adresses suivantes, au plus tard le 10 août 2020 :

manuela.bertone@univ-cotedazur.fr

celine.masoni-lacroix@univ-cotedazur.fr

### **Organisation**

Manuela Bertone et Céline Masoni, assistées de Joséphine Corsino et Guenda Tavano

### **Comité scientifique**

Maria Pia De Paulis, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Marc Marti, Université Côte d'Azur

Antonio Nicaso, Queen's University / Middlebury College

Dana Renga, Ohio State University

Sarah Sepulchre, Université Catholique de Louvain

### **Partenariats scientifiques**

Programme et Réseau de recherche *Noicontrolmafie*